

Apprendre à noter en CM2. Effet d'une initiation sur la compréhension d'informations entendues

Annie PIOLAT & Lydia BIANCIOTTO

Centre PsyCLÉ, Université de Provence, Aix-en-Pce, France [annie.piolat@up.univ-aix.fr]

Mots-clés : Prise de notes, procédures abrégatives, méthode de prise de notes, compréhension, mémorisation, élèves de CM2

Résumé : La recherche présentée a comme objectif d'évaluer, auprès de 26 élèves de CM2, l'impact de trois contextes sur la façon de prendre des notes et de mémoriser les informations entendues : (1) Ecouter sans noter ; (2) Prendre des notes en écoutant ; (3) Prendre des notes à l'aide d'une série de questions et après avoir eu des exercices sur ses procédures de condensation lexicale (abréviations, substituts iconographiques) et de condensation syntaxique (style télégraphique). Un questionnaire passé à l'issue de chaque prise de notes a permis de tester le niveau de mémorisation des informations. Enfin, un questionnaire a permis aux élèves de décrire l'activité de prise de notes et le format de leurs notes. Les résultats mettent en évidence que les élèves mémorisent plus facilement en écoute passive : le fait de noter, écriture peu pratiquée, est très coûteux pour eux. Toutefois, les élèves qui notent le plus retiennent mieux les informations après avoir été entraînés dans la situation qui les invite à trier les informations que dans la situation où ils notent spontanément. La discussion porte sur la compétition ressentie par les élèves entre comprendre et noter et la nécessité de les entraîner (1) à repérer vite les informations les plus importantes parmi ce qui est dit oralement, (2) mais aussi à mettre en place des savoir faire écrits spécifiques à la tâche de prise de notes.

1. Introduction

Noter lors d'un cours est une activité complexe, qui implique l'activation de processus de compréhension mais aussi de processus de production : le noteur doit extraire du texte lu ou entendu les informations qu'il juge pertinentes ; il doit les mettre en forme matériellement en les transcrivant rapidement sur le papier (Piolat, 2001, 2004). Alors que la compréhension et la production de textes sont largement entraînées tout au long de la scolarité, alors que les élèves et les étudiants doivent noter de vastes corpus de savoirs afin de les restituer en examen, l'activité « prise de notes » n'est pas, ou quasiment pas, enseignée. Les notes sont des écrits privés et à ce titre n'entrent pas, ou peu, dans la sphère des outils et savoirs de la didactique. Pourtant, elles permettent de stocker, d'apprendre et de réfléchir (Piolat & Boch, 2004).

Un des buts majeurs de la prise de notes est de constituer une mémoire externe stable afin de pouvoir en utiliser par la suite le contenu. Confrontés à de nombreuses situations de transmission d'information, les noteurs luttent contre un possible oubli. Leur mode de stockage oscille entre une stratégie de « copie-restitution » qui s'avère efficace scolairement et une stratégie de « reformulation-interprétation » (Piolat & Boch, 1994). Or plusieurs travaux ont mis en évidence que (1) le fait même de noter provoque une mémorisation des informations lues ou entendues et que (2) la méthode utilisée pour noter a des conséquences sur la nature et la quantité des informations qui seront mémorisées (Kiewra et al. 1995 ; Piolat, Roussey & Barbier, 2003 ; Roussey & Piolat, 2003). Prendre des notes à partir d'une matrice qui pré-organise le contenu constitue une stratégie particulièrement efficace pour mémoriser des informations tout en les coordonnant (Dye, 2000). Mais les recherches qui montrent l'impact de la prise de notes sur l'apprentissage ne concernent que des noteurs adultes.

Peu de travaux traitent de la façon dont les élèves d'école élémentaire fonctionnent (Garcia-Debanco, 1990 ; Piolat, 2004 ; Piolat, Roussey & Gérouit, 2002-2003) et peuvent être entraînés (EDEVE, 2001). La recherche présentée ici a comme premier objectif d'analyser la pratique spontanée de prise de notes d'élèves d'une dizaine d'années ainsi que l'impact de cette

activité sur leur compréhension et mémorisation des informations entendues. Le volume ainsi que le format des notes seront analysés. De même un questionnaire de compréhension permettra d'évaluer le nombre des informations retenues. L'hypothèse générale est qu'en l'absence d'un mode d'écriture adapté et en raison de la difficulté à réaliser une double tâche (comprendre et noter), les élèves auront plus de difficultés à mémoriser les informations entendues quand ils doivent comprendre et noter que lorsqu'ils doivent seulement comprendre.

Cette recherche a aussi comme second objectif de mesurer l'effet d'exercices d'entraînement, à la fois, sur la façon de prendre des notes et sur la mémorisation des informations entendues. Ces exercices ont été conçus afin d'aider les élèves à raccourcir les propos entendus en abrégant les mots, en les substituant par des symboles ou des dessins, ou encore en optant pour un style télégraphique. Les élèves devraient bénéficier de ce bref apprentissage sur les raisons et le format des notes afin de mieux mémoriser ce qu'ils entendent tout en étant engagés dans une prise de notes.

Enfin, un questionnaire métacognitif permettra aux élèves de décrire leur conception de l'activité 'prise de notes' et des difficultés qu'ils rencontrent en l'exerçant.

2. Méthode

2.1. Participants et conditions expérimentales

Vingt-six élèves de CM2 (17 filles et 9 garçons ; moyenne d'âge de 10 ans 6 mois) ont participé aux différentes conditions expérimentales de prise de notes et de tests de compréhension ainsi qu'à un questionnaire métacognitif sur la prise de notes. Plus précisément, les conditions expérimentales sont les suivantes :

Condition 1 : Écouter un texte, puis répondre par écrit à un questionnaire concernant ce texte ;

Condition 2 : Écouter un texte tout en prenant des notes, puis répondre par écrit à un questionnaire concernant ce texte ;

Condition 3 : Écouter un texte tout en prenant des notes selon un système pré-formaté de questions, puis répondre par écrit à un questionnaire concernant ce texte.

2.2. Matériel

2.2.1. Le support de la prise de notes

Pour chacune des trois conditions expérimentales une feuille de notes a été distribuée aux élèves. Cette feuille était soit vierge (condition 'Prise de notes libre') soit comportait un squelette de plan imprimé (condition 'Prise de notes préplanifiée'). Compte tenu des informations qui seront transmises oralement aux élèves, le système pré-formaté en 4 questions [*Qui (le nom des personnages, leur âge, leurs caractéristiques) ? ; Où (lieux où se déroule l'histoire : à la montagne à la mer, dans un château, dans une forêt, etc.) ? ; Quand (l'histoire se déroule à quelle époque, à quel moment de la journée : la nuit, le matin, etc.) ? ; Comment (quel événement se produit, dans quelles circonstances) ?*]. Les informations entendues pouvaient être rangées dans l'espace vierge laissé à la suite de chacune des 4 questions.

2.2.2. Les textes lus et à prendre en notes

Trois textes littéraires sur le thème de l'imprudence chez l'enfant extraits d'un livre scolaire adapté à des élèves de cycles 3 ont été retenus : *La chaux* extrait des *Malheurs de*

Sophie de la Comtesse de Ségur ; Attention au feu extrait de *Nène* de Pérochon ; *Deux imprudents* de Girardin. Leur niveau de difficulté a été reconnu comme équivalent par 2 juges (enseignants du même établissement). La longueur des extraits a été établie de façon à ce que la lecture à haute voix de chacun des textes dure 6 minutes. Ces trois textes ont été attribués au hasard à l'une des conditions expérimentales : Condition 1 : *La chaux* ; Condition 2 : *Attention au feu* ; Condition 3 : *Deux imprudents*.

2.2.3. Les questionnaires de connaissances

Le matériel comporte aussi trois questionnaires de connaissances se rapportant respectivement aux trois textes littéraires. Chaque questionnaire est composé de 10 items et comporte des questions ouvertes, fermées et à choix multiples. Ces questionnaires ont été construits pour évaluer la quantité et la nature des informations mémorisées par les élèves pendant qu'ils prennent des notes. Deux types de connaissances sont testées : (1) Des connaissances factuelles ; Exemple : *Comment s'appelle l'enfant ? Que fait cuire Michel dans les cendres ?* (2) Des connaissances inférées ; Exemple : *Que pensez-vous de la conduite de la petite fille ?*

Pour les 3 questions ouvertes, les élèves devaient rédiger leurs réponses sur une ligne matérialisée. L'attribution du score pour chacune des questions variait entre 0 et 2 points (0 = aucune des informations attendues ; 1 = une des deux informations attendues ; 2 = totalité des informations attendues). Pour les 7 questions fermées, les élèves devaient cocher une solution parmi les réponses proposées. L'attribution du score pour chacune de ces questions variait entre 2 points pour la bonne réponse et 0 pour une mauvaise réponse. Le score total maximum pour un élève est de 20 points.

2.2.4. Le questionnaire métacognitif

Ce questionnaire a comme fonction de permettre aux élèves de formuler les représentations mentales qu'ils ont élaborées à la suite des exercices de prise de notes. Il comporte 6 questions comme :

- *Qu'est-ce qui vous a posé le plus de difficultés en prenant des notes ?*
- *Quels conseils donneriez-vous à un copain qui devrait prendre des notes comme vous l'avez fait ?*

2.2.5. Mise au point d'un enseignement de minutes sur la prise de notes

Celle-ci se décompose en 3 exercices qui sont très succinctement présentés ci-après. Leur mise en pratique a demandé une heure de temps. Les élèves étaient fortement incités à être actifs et à proposer des solutions :

Exercice 1 : À partir de trois phrases écrites au tableau, les élèves ont fait des propositions afin de supprimer tout ce qui n'est pas indispensable à la compréhension. Ils sont incités à éliminer les redondances (pronoms, articles, prépositions, conjonctions) et à utiliser le style télégraphique, tout en maintenant les liens logiques indispensables pour comprendre l'énoncé.

Exercice 2 : Après l'écriture au tableau de plusieurs phrases, les élèves doivent découvrir et écrire sur l'ardoise les symboles qui peuvent être mis à la place de certains mots.

Exercice 3 : Cet exercice est centré sur le maniement d'abréviations lexicales (exemple : vous pour vs ; temps pour tps).

2.3. Procédure

La passation de l'expérience était collective, réalisée en classe et en présence de l'enseignant et de l'enseignant stagiaire (expérimentateur), pendant trois après-midi successives. Elle s'est étagée sur 4 jours :

(1) Passation de la condition "Écoute sans prise de notes" (durée 20 minutes) :

Après avoir reçu la consigne, les élèves ont écouté le texte *La chaux* sans prendre de notes (4 minutes). L'essentiel de la consigne était : "*Aujourd'hui, je vais vous lire un extrait des malheurs de Sophie de la comtesse de Ségur. Il faut que vous écoutiez très attentivement parce qu'ensuite je vous poserai des questions par écrit pour savoir si vous avez bien écouté et bien compris.*" Puis, ils ont répondu à leur rythme à un questionnaire de connaissances portant sur le texte entendu pendant 10 minutes.

(2) Passation de la condition "Écoute avec prise de notes" (durée 20 minutes) :

Les élèves ont reçu une feuille vierge ainsi que la consigne ("*Aujourd'hui, je vais vous lire une seconde histoire qui parle aussi de la désobéissance. Écoutez bien car cette fois-ci vous avez devant vous une feuille et un stylo. Vous allez devoir noter rapidement ce qui vous semble important à retenir. Ne faites pas de phrases, notez simplement les mots essentiels du texte. Tout comme pour la première histoire, je vous donnerai ensuite un questionnaire par écrit.*"). Puis ils ont pris des notes en écoutant le texte *Attention au feu* (4 minutes). Enfin, ils ont répondu à leur rythme à un questionnaire de connaissances portant sur le texte entendu pendant 10 minutes et disposaient de leurs notes pour répondre au questionnaire de connaissances.

(3) Passation de la condition "Enseignement sur la prise de notes et Écoute avec prise de notes" (durée 1 heure 30 minutes) :

Les élèves ont reçu un enseignement méthodologique sur l'activité de prise de notes pendant environ 1 heure 15 minutes ("*La dernière fois, vous avez écouté une histoire et vous avez noté ce qui vous a semblé important. Vous avez pu voir que c'était difficile de prendre des notes et d'écouter en même temps. Pourtant vous allez bientôt entrer au collège.*"). Puis, ils ont reçu la feuille de notation pré-formatée ainsi que la consigne ("*Maintenant, je vous distribue ce que l'on appelle un squelette de plan qu'il faudra compléter pendant que vous entendrez la nouvelle histoire. Vous allez pouvoir répondre à ces questions quand vous entendrez les informations appropriées, les informations qui conviennent. Avez-vous des questions ?*"). Une série d'échanges a été réalisée avec les élèves à propos de cette feuille pendant 5 minutes. Puis, ils ont pris en notes pendant 5 minutes le texte *Les deux imprudents*. Enfin, ils ont répondu à leur rythme à un questionnaire de connaissances portant sur le texte entendu pendant 10 minutes et disposaient de leurs notes pour répondre au questionnaire de connaissances.

(4) Passation du questionnaire métacognitif (durée 20 minutes) : Les élèves répondent à leur propre rythme pendant 10 minutes.

NB : L'effectif des élèves est, compte tenu de l'absence de certains élèves certains jours, différents selon les conditions comme cela sera visible dans les tableaux de résultats (de 21 à 26 élèves selon les cas).

3. Résultats

3.1. Nombre de mots notés dans les conditions prise de notes

Pour chacun des élèves, le volume des notes a été mesuré en comptant le nombre de mots écrits (un mot = une séquence de lettres entre deux blancs ; un article compte pour un

mot, un dessin aussi).

Le nombre de mots notés pendant la condition "Ecoute et prise de notes spontanée" ($m = 19.1$) n'est pas significativement différent du nombre de mots notés pendant la condition "Enseignement sur la Prise de notes, puis écoute et prise de notes pré-formatée" ($m = 19.6$; $F(1,25) < 1$; cf. Tableau 1).

Comme les élèves ont pris plus ou moins de notes (dans la condition "Ecoute et prise de notes spontanée" volume inférieur = 6 ; volume supérieur = 42), une corrélation a été calculée entre les deux conditions de prise de notes. Celle-ci tend à être significative ($r (dl=24) = .306$).

3.2. Score au questionnaire de compréhension en fonction des conditions expérimentales

Le score au questionnaire de compréhension est égal à la somme des gains obtenus à chaque question notée sur 2.

Les élèves ont significativement mieux compris et mémorisé certains éléments de l'histoire dans la condition "Ecoute seule sans prise de notes" ($m = 18.5$) que dans les deux autres conditions (Ecoute et prise de notes spontanée, $m = 14.7$; Enseignement sur la Prise de notes, écoute et prise de notes pré-formatée, $m = 16$; $F(1,25) = 42,46$, $p < .001$; cf. Tableau 1).

Les élèves ont un meilleur score dans la condition "Enseignement sur la Prise de notes, puis écoute et prise de notes pré-formatée" que dans la condition "Ecoute et prise de notes spontanée" ($F(1,25) = 5,37$, $p < .03$).

Ces résultats laissent à penser que les élèves sont pénalisés par le fait de prendre des notes. Aussi, dans le cadre de la condition "Ecoute et prise de notes spontanée" une corrélation entre le score obtenu au questionnaire de compréhension et le nombre de mots notés a été calculée. Celle-ci tend à être significative ($r (dl=24) = -.313$). Plus un élève prendrait de notes plus son score tend à être faible. Pour s'assurer de cette interprétation les élèves ont été répartis de part et d'autre de la médiane de mots notés dans la condition "Ecoute et prise de notes spontanée" (médiane = 17 ; cf. Tableau 1). Les élèves qui, par rapport à cette médiane, ont le plus noté ont un score significativement plus faible au questionnaire de compréhension que ceux qui ont moins noté ($F(1,24) = 4,45$, $p < .045$).

Tableau 1. Récapitulation des résultats (Nombre moyen de mots notés et Score au questionnaire de compréhension) pour les trois conditions et pour les élèves ayant plus ou moins noté.

	Elèves ayant plus noté	Elèves ayant moins noté	Ensemble
Ecoute sans prise de note			
• Score moyen au questionnaire	---	---	18.5
Ecoute et prise de notes spontanée			
• Nombre moyen de mots notés	28	11.2	19.6
• Score moyen au questionnaire	13.8	15.6	14.7
Enseignement, écoute et prise de notes pré-formatée			
• Nombre moyen de mots notés	27.1	11.2	19.1
• Score moyen au questionnaire	16.1	15.9	16.0

Ce résultat n'est plus valide pour la troisième condition "Enseignement sur la Prise de notes, puis écoute et prise de notes pré-formatée". La corrélation entre le score obtenu au questionnaire de compréhension et le nombre de mots notés n'est pas significative ($r = .17$). Les élèves ont été répartis de part et d'autre de la médiane du nombre de mots notés (18 ; cf. Tableau 1). Les élèves qui ont le plus noté ont un score au questionnaire de compréhension

non significativement différent de celui des élèves qui ont moins noté ($F(1,24) < 1$; cf. Figure 1 : tracé gris).

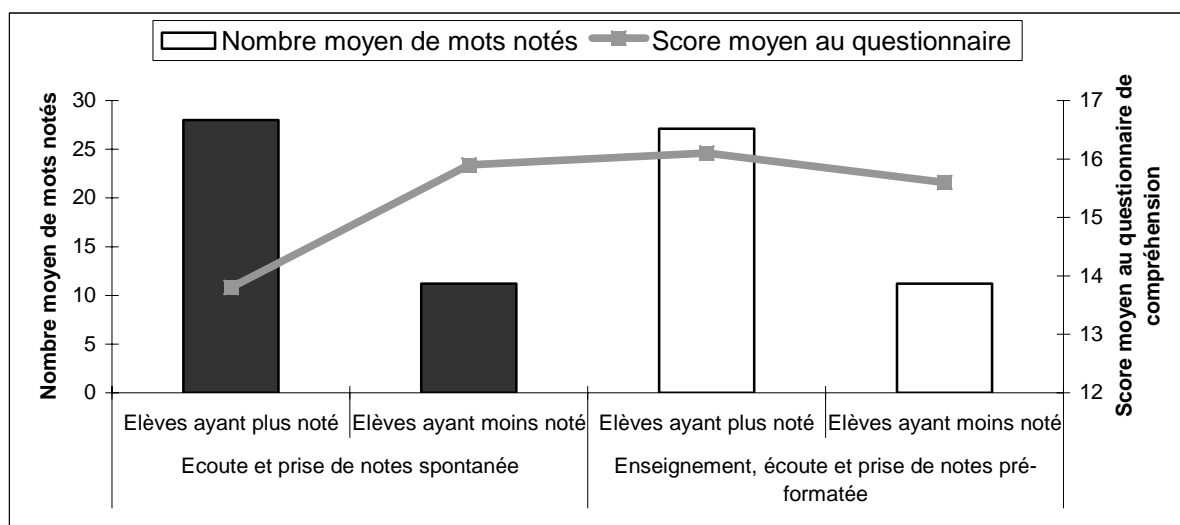


Figure 1. Nombre moyen de mots notés (histogramme) et Score au questionnaire de compréhension (ligne) pour les deux conditions (Ecoute et prise de notes spontanée ; Enseignement, écoute et prise de notes pré-formatée) pour les élèves ayant plus ou moins noté dans chacune de ces deux conditions (répartition de part et d'autres de la médiane).

3.3. Format des notes prises dans les deux situations de prise de notes (spontanée versus pré-formatée)

Les élèves ont pris en notes en moyenne une vingtaine de mots. Ces notes ont été catégorisées selon deux formats : (1) Mots isolés (les substantifs ont été notés sans article, sans être intégré dans une bribe de phrase ; cf. illustration 1 en annexe) ; (2) Syntagmes isolés (les mots ont été notés précédés de leur article et entourés de qualifiants et ou de verbes sans que toutefois une phrase complète soit transcrite ; cf. illustration 2 en annexe).

La moitié des élèves qui notent peu utilise l'un ou l'autre format (cf. Tableau 2). En revanche, les élèves qui notent plus sont plus nombreux à employer le format "syntagmes" (cf. tableau 2). Ce résultat est significatif seulement pour la seconde condition (X^2 'Ecoute et Prise de notes spontanée' = 1.96, ns ; X^2 'Enseignement, Ecoute et prise de notes pré-formatée' = 5.54, $p < .025$)

Tableau 2. Format des notes (mots isolés ou syntagmes) pour les élèves ayant plus ($N=13$) ou moins noté ($N=12$) pour les deux situations de prise de notes (Ecoute et Prise de notes spontanée versus Enseignement, Ecoute et prise de notes pré-formatée) (NB: La répartition des élèves en ayant plus ou moins noté a été faite à partir de la médiane du volume des notes dans la condition prise de notes spontanée)

Format des notes	Elèves ayant plus noté	Elèves ayant moins noté	TOTAL	Elèves ayant plus noté	Elèves ayant moins noté	TOTAL
• Mots isolés	3	6	9	1	6	7
• Syntagmes isolés	10	6	16	12	6	18
• ENSEMBLE	13	12	25	13	12	25

Il faut ajouter que dans les conditions "Ecoute et prise de notes spontanée" et "Enseignement, écoute et prise de notes pré-formatée", aucun élève n'abrège les mots qu'il a transcrits. De plus, c'est seulement dans la deuxième condition que 9 des 25 élèves des élèves ont fait des dessins.

3.4. Réponses des élèves au questionnaire méta-cognitif sur la prise de notes

Les résultats ont été établis en pointant dans chaque réponse des élèves les termes apparaissant dans le tableau 3 sous la colonne format des notes (un élève peut donc avoir donné plusieurs de ces termes ; cf. illustration 4 en annexe, questions 4 et 5).

Tableau 3. Contenu des réponses des élèves ayant spontanément plus (N+=10) ou moins noté (N-=11) aux questions concernant le format des notes (questions 4 et 5).

Format des notes	Elèves ayant plus noté	Elèves ayant moins noté	ENSEMBLE
• mots	---	4	4
• mots importants	2	3	5
• mots abrégés	5	3	8
• dessins	7	4	11
• rébus	1	---	1
• signes mathématiques	1	---	1
• pas faire de phrase	---	1	1
• enlever des mots	3	1	4
• enlever des adjectifs	---	2	2
• mots écrits avec des conventions	2	3	5
• ENSEMBLE	21	21	42

Onze élèves font référence au format de notes 'dessin'. Pourtant, seuls 3 de ces élèves ont employé ce procédé dans la deuxième condition de prise de notes (cf. illustration 3 en annexe). Huit d'entre eux l'évoquent alors qu'ils ne l'ont pas employé et 6 d'entre eux l'ont employé sans l'évoquer. De même, huit élèves font référence au format 'mot abrégé' alors qu'aucun d'entre eux ne l'a employé. Ainsi, pour ces élèves, produire des notes revient à écrire en style télégraphique en employant quelques substituts dessin. Les mots importants doivent être retranscrits.

Dans le tableau 4 sont regroupés les réponses des élèves aux questions concernant l'activité de prise de notes et sa difficulté (une réponse par élève ; pour des exemples, cf. illustration 4 en annexe, question 3). Pour les élèves, les notes servent à se rappeler, à résumer sans que les réponses permettent d'envisager s'il s'agit d'un codage interne ou externe. Rares sont les effets qui évoquent cette seconde éventualité (N=3).

Ce que les élèves trouvent difficile c'est de faire deux choses en même temps (écouter et écrire). Ils s'interrogent aussi sur le format des notes.

Tableau 4. Contenu des réponses des élèves ayant spontanément plus (N+=10) ou moins noté (N-=11) aux questions concernant la définition et la fonction de la prises de notes (question 2) et les difficultés ressenties (question 3).

	Elèves ayant plus noté	Elèves ayant moins noté	Ensemble
Définition et fonction de prise de note			
• Retenir, se rappeler, résumer	4	8	12
• Conserver des informations des mots	3	---	3
• Augmenter la cadence d'écoute et d'écriture	3	2	5
Difficulté ressentie			
• Cadence : écouter et écrire en même temps	6	6	12
• Format des notes : quoi et comment écrire	4	5	9

4. Bilan et discussion

Le fait que les élèves aient un moins bon score au questionnaire de compréhension après avoir noté tout en écoutant l'histoire plutôt qu'après avoir uniquement écouté l'histoire traduit nettement la surcharge éprouvée. Cette surcharge est d'ailleurs aussi éprouvée par les adultes (Piolat, Olive, & Kellogg, 2005). Leurs habiletés à écrire ne sont pas suffisamment automatisées pour répartir leurs ressources attentionnelles entre les deux tâches. Cette interprétation est confortée par les résultats au questionnaire de compréhension des élèves ayant plus ou moins noté. Ceux qui notent plus focalisent leur attention sur le fait d'écrire et comprennent moins bien, à l'inverse ceux qui notent moins gardent des ressources attentionnelles pour comprendre.

Les quelques informations données et exercices réalisés avant la seconde prise de notes sont suffisants pour aider les élèves à améliorer leur pratique de noteur. Mais cette amélioration n'est valable que pour les élèves qui ont beaucoup noté. Ils obtiennent un score au questionnaire de compréhension comparable aux élèves qui préfèrent toujours peu noter afin d'écouter. Tout se passe comme si l'entraînement a été plus favorable aux élèves prédisposés à noter plus.

Cette interprétation est compatible avec l'analyse du format des notes. Dans les deux situations de prise de notes, les élèves qui notent le plus parviennent à préserver quelques éléments de la chaîne syntagmatique des bribes d'énoncés qu'ils transcrivent. En revanche, la moitié des élèves qui notent peu parviennent à maintenir des syntagmes. Les autres notent uniquement des mots isolés, ce qui leur permet de réduire la notation à l'essentiel. Dans tous les cas, les élèves préservent le contour orthographique des mots notés. Les mots sont rarement dans une orthographe correcte, mais, dans cette observation, ils ne sont pas abrégés. C'est sans doute en raison de cette nécessité normative que les élèves font très largement référence au 'dessin' (pictogramme) comme substitut d'une information. Utiliser cette symbolique revient à changer de système de signification tout en notant le même contenu sans déstabiliser les acquis orthographiques. Mais l'emploi des systèmes de notations appris à l'école est restreint à l'emploi le plus fréquent et le plus canonique. Ainsi, dans une autre observation expérimentale, il a été montré que c'est avec difficulté que des élèves de CM2 utilisaient les signes "+" ou "-" pour prendre en notes une expression du type "L'Afrique est le continent le plus chaud" (Piolat, 2004, décembre).

Enfin, ces résultats montrent aussi que pour aider les élèves à apprendre à noter, il est certes indispensable de les aider à développer des stratégies de compréhension dans des temps très brefs (par ex. : recherche des informations essentielles). Plus de la moitié d'entre eux évoquent la difficulté ressentie entre la cadence lente de l'écriture et celle rapide des informations données à comprendre oralement. Toutefois, ils ont aussi besoin de pratiquer une nouvelle écriture (quoi écrire et comment ?). Il semblerait que le milieu scolaire favorise plus les tâches de compréhension que celle de la mise au point d'un écrit privé dont l'installation contrecarre l'installation de la capacité à lire et écrire (*literacy*). La réflexion à venir devra porter sur ce qu'il est intéressant pour l'élève d'apprendre quant au formatage des notations.

Références

- Dye, G. A. (2000). Graphic Organizers to the Rescue! Helping Students Link--and Remember--Information. *Teaching Exceptional Children*, 32(3), 72-76.
- EDEVE, (2001). *La prise de notes. Un défi au cycle 3*. Limoges : CRDP du Limousin.
- Garcia-Debanc, C. (1990). Proposition pour une initiation méthodique à la prise de notes. In *L'élève et la production d'écrits* (pp. 93-138). Metz : Centre d'analyse syntaxique de l'Université.
- Kiewra, K. A., Benton, S. L., Kim, S., & Risch, N., & Christensen, M. (1995). Effects of note-taking format and study technique on recall and relational performance. *Contemporary Educational Psychology*, 20, 172-187.
- Piolat, A. (2001). *La prise de notes*. Paris : P.U.F.
- Piolat, A. (2004). La prise de notes : Écriture de l'urgence. In A. Piolat (Ed.). *Ecriture. Approches en sciences cognitives* (pp. 205-229). Aix-en-Provence : Presses Universitaires de Provence.

- Piolat, A. (2004, décembre). *L'apprentissage implicite de procédures de prise de notes par des élèves de 10-11 ans. Le cas des signes mathématiques*. Communication affichée à l'atelier de conjoncture de la SFP "Acquisition du langage", Strasbourg, France.
- Piolat, A., & Boch, F. (2004). Apprendre en notant et apprendre à noter. In E. Gentaz & P. Dessus (Eds.), *Comprendre les apprentissages. Psychologie cognitive et éducation* (pp. 133-152). Paris : Dunod.
- Piolat, A., Olive, T., & Kellogg, R.T. (2005). Cognitive effort of note taking. *Applied Cognitive Psychology*, 19, 291-312.
- Piolat, A., Roussey, J.Y., & Barbier, M.L. (2003). Mesure de l'effort cognitif : Pourquoi est-il opportun de comparer la prise de notes à la rédaction, l'apprentissage et la lecture de divers documents ? *Arob@se* 7, 1-2 [http://www.arobase.to/somm.html].
- Piolat, A., Roussey, J.Y., & Gérard, C. (2002-2003). Prise de notes par des élèves de 10-12 ans plus ou moins bons lecteurs et rédacteurs. *Repères*, 26, 277-291.
- Roussey, J.Y., & Piolat, A. (2003). Prendre des notes et apprendre. Effet du mode d'accès à l'information et de la méthode de prise de notes. *Arob@se* 7, 1-2 [http://www.arobase.to/somm.html].
- Titsworth, B. S. (2001). The effects of teacher immediacy, use of organizational lecture cues, and students' note-taking on cognitive learning. *Communication Education*, 50(4), 283-297.

ANNEXE

Illustration 1. Prise de notes en 'mots clés' dans la situation " Ecoute et PDN spontanée"

feu-fossiles - rongeur - corridor - pré-corridor - feuille
 mortes - d'inoubliable - chataignes - cendre - plumbe - bronchettie
 broussailles - souffrance - feuilles - mortes - Lodes

Illustration 2. Prise de notes en 'syntagmes' dans la situation "Enseignement, Ecoute et PDN pré-formatée"

Comment (quel évènement se produit, dans quelles circonstances)

Chercher des coquillages. Pa mariée morte. Paysan ^{essayer} saurie Noémie
 ≈ fantes. Noémie ensaimée. Paysan mort

Illustration 3. Exemple d'utilisation de dessins dans la situation "Enseignement, Ecoute et PDN pré-formatée"

Comment (quel évènement se produit, dans quelles circonstances)




jeuon, cherche, m'enuis, morte, moije, 
 cour, facit, tomba, ↑, abandon;
 ait, , ausecou, arriva, saeva, englaotis.

Illustration 4. Exemples de réponses des élèves au questionnaire métacognitif (question 3, 4 et 5).

3. Où 'est-ce qui vous a posé le de difficultés ?

comprendre le texte et en même temps d'écrire, parce-que si on écrit quelque chose et le texte continue, c'est dur

quand on faisait les notes parce-que je me concentre plus pour ça donc je m'écouter pas trop la lecture

4. Si vous deviez recommencer à prendre des notes, vous changeriez quoi dans votre façon de procéder et pourquoi ? et aller plus vite pour prendre les notes et faire des dessin ou faire de l'abréviations

5. Quels conseils donneriez-vous à un copain qui devrait prendre des notes comme vous l'avez fait ?

De ne pas faire des phrases, mais des mots ou avec des conventions .